



LE GOÛT DU MONDE • UNE VILLE, CINQ POSSIBILITÉS

Une ville, des envies, cinq possibilités : Genève

Par Isabelle Mériel (Genève - Suisse)

Publié le 02 juillet 2023 à 05h00, modifié le 04 juillet 2023 à 14h12

Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés

Ajouter à vos sélections

REPORTAGE | « La Matinale » vous invite au voyage. Cette semaine, direction la Suisse et « la » ville au jet d'eau, mais aussi des Bains des Pâquis, de la plage des Eaux-Vives et des Schtroumpfs.

LA LISTE DE LA MATINALE





Infographie : Marianne Pasquier

Il y a bien sûr les hôtels cinq-étoiles et les boutiques de luxe, mais la ville suisse nichée au bord du lac Léman est aussi pleine de surprises, des Bains des Pâquis – revigorants – aux étonnants Schtroumpfs, en passant par les maisons colorées de l’élégante Carouge ou la découverte de l’infiniment petit au laboratoire européen pour la physique des particules (CERN). Une Genève qui s’explore à pied, à vélo ou en transports en commun.

- **Fondus de bains**





Les très appréciés Bains des Pâquis, pour l'eau et le fromage fondu. GENÈVE TOURISME / LORIS VON SIEBENTHAL

Des airs de week-end en pleine semaine et une fondue au beau milieu de l'été (au placard, le *summer body*). Sur la rive droite du lac, au pied des hôtels de luxe, les très fréquentés et populaires Bains des Pâquis accueillent les nageurs depuis la fin du XIX^e siècle. D'abord en bois, ils seront reconstruits en béton armé en 1932.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

D'un côté, la plage recouverte de petits galets, de l'autre, des bâtiments qui accueillent, au milieu de quatre grands bassins, des vestiaires, une immense terrasse et une buvette où se régaler d'un petit déjeuner dès

7 heures – le complet : 12 francs suisses (12,27 euros) – en admirant le fameux jet d'eau, ou déguster une fondue au crémant (27 francs suisses, avec une « coupette de fruits frais », quand même) ; il y a aussi plus léger, avec le plat du jour (15 francs suisses) qui a toujours une version végétarienne. Il est tout de même préférable de prendre le temps de digérer avant de plonger au milieu des canards et des cygnes... Ou de participer à un cours de yoga, de tai-chi, voire de se faire masser. Pour les saunas et hammams, il faudra attendre leur réouverture, en septembre.

Pour finir cette journée aquatique en beauté, direction l'embarcadère de la Compagnie générale de navigation, à deux pas, pour une petite heure de croisière (un « Geneva Tour » accessible avec la Geneva Transport Card, remise pour tout séjour dans un hôtel de la ville, et qui permet aussi d'emprunter gratuitement les transports en commun). Mais attention, sauf à s'abriter dans le bateau, au retour, la douche sous le jet d'eau est comprise !

Bains des Pâquis, quai du Mont-Blanc 30. Ouverts tous les jours, les horaires peuvent varier en fonction de la météo. Entrée : 2 francs suisses (CHF, soit 2,04 euros) pour les adultes, à partir de 16 ans ; 1 CHF pour les enfants, gratuit pour les moins de 6 ans.

- **Des Schtroumpfs à Titeuf**





Titeuf (en version statue en bronze), dans sa cour d'école, à Carouge. CHRISTIAN PFAHL

Ces Schtroumpfs-là sont grands et impressionnants. Non loin de la gare Cornavin – la principale de la ville, où arrivent les TGV Lyria –, au 23-29 de la rue Louis-Favre, dans le quartier des Grottes, l'un des lieux de prédilection du milieu alternatif de Genève, s'élève un ensemble d'immeubles imaginés par les architectes Robert Frei, Christian Hunziker et Georges Berthoud. Construits au début des années 1980, ils ne sont vraiment pas comme les autres et rappellent les maisons des personnages inventés par Peyo, d'où leur surnom. Courbes, asymétries, balustrades en fer forgé, balcons sculptés, couleurs chatoyantes... Aux oubliettes les lignes droites et l'austérité ! A quelques encablures, le parc des Cropettes avec ses arbres majestueux (platanes, érables sycomores et même séquoias) est un îlot de fraîcheur.

Newsletter

« Le goût du Monde »

Voyage, mode, gastronomie, design : le meilleur de l'art de vivre, dans votre boîte e-mail

[S'inscrire](#)

Tout autre ambiance à une vingtaine de minutes en tramway (ligne 18) de la gare. Carouge, un hameau au Moyen Age, plusieurs fois sarde ou français au fil de l'histoire pour finalement devenir suisse au début du XIX^e siècle, est fait de ravissantes petites maisons aux couleurs douces et aux volets à l'italienne. Maître horloger, brocantes, chapelier, boutiques de vêtements de seconde main, glaciers et un nombre impressionnant de terrasses de restaurants et de cafés se succèdent dans les rues. Avant de tomber sur Titeuf (en version statue en bronze) dans la cour de l'école Jacques-Dalphin,

qu'il fréquente dans les albums du dessinateur Zep, qui l'a imaginé ici, à Carouge, une bien jolie bulle en effet.

- **Sur la plage ensoleillée**



La plage des Eaux-Vives et ses 400 mètres d'invitation à la baignade. GENÈVE TOURISME / LORIS VON SIEBENTHAL

En partant du pont du Mont-Blanc, sous lequel une mouette passe plusieurs fois par jour – il ne s'agit pas de l'oiseau, mais l'un des bateaux des Mouettes genevoises, un réseau de quatre lignes qui relie les rives du lac –, direction la plage des Eaux-Vives en empruntant une large promenade parallèle au quai Gustave-Ador, où alternent terrasses de café, manèges, loueurs de bateaux ou de Pédalo. Jusqu'au 10 septembre, sous la Canopée, un ensemble de grands préaux ouverts sur le lac, on peut tester gratuitement cours de yoga, Pilates et aérobic des années 1980 (avis aux fans), assister à des concerts ou simplement buller dans un hamac.

Après avoir transpiré sur la piste, deux options. Se reposer sur les pelouses des parcs de la Grange et des Eaux-Vives qui se jouxtent. Avec de l'ombre et

de la fraîcheur, ils offrent d'autres magnifiques points de vue sur le Léman et le Jura. Autre possibilité : la plage des Eaux-Vives juste devant. Sur 400 mètres, c'est, au choix, sable, galets ou pelouse. En plus de la beauté du lieu et de l'irrésistible envie de piquer une tête, tout est fait pour faciliter la vie des baigneurs, avec rampe d'accès à l'eau pour les personnes à mobilité réduite, douches, fontaines d'eau potable, toilettes, jeux de plage ou matériels sportifs mis à disposition gratuitement par le biais de l'application BoxUp, et même des trous (dans la pelouse) pour les pieds de parasol... Il n'y a plus qu'à profiter du panorama.

La Canopée, quai Gustave-Ador.

- **Le CERN change de dimension**



Le globe de la science et de l'innovation du CERN accueille l'exposition « Univers de particules ».
GENÈVE TOURISME / JULIEN DEJEU

Collisions de protons, accélérateur de particules et bosons de Higgs... Le CERN, implanté à Meyrin, à moins d'une trentaine de minutes en tramway de la station Bel-Air – impossible de se tromper, le centre de recherche est le terminus de la ligne 18 –, invite à un changement total d'univers, et c'est peu dire. L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, fondée en 1954, se visite, gratuitement. Pour le moment, rendez-vous au bâtiment n° 33, où les inscriptions se font le jour même sur place : il est donc préférable de venir tôt. A partir du 8 octobre, l'accueil se fera de l'autre côté de la route de Meyrin, dans des bâtiments flambant neufs imaginés par le cabinet d'architectes de Renzo Piano.

Au rayon des nouveautés : un hall d'entrée plus grand, plus lumineux et plus accueillant, un bar-restaurant, un amphithéâtre de 900 places, une salle où grand public et scolaires pourront réaliser des expériences, entre autres sur le magnétisme ou sur le vide. Surtout, des salles d'exposition sont en cours de création dans deux impressionnants tubes de 10 mètres de circonférence (l'un fait 85 mètres de long, l'autre 67 mètres), en référence à l'accélérateur qui, lui, se trouve sous vos pieds. L'Univers, le Big Bang et bien d'autres questions scientifiques y seront abordés de façon ludique, interactive et immersive. Grâce à ce portail de la science, autonome en électricité et neutre en carbone, les lois de la physique quantique n'auront plus de secrets pour les visiteurs. Ou presque.

CERN, esplanade des Particules 1, à Meyrin. Du lundi au samedi de 8 heures à 18 heures.

• Quand le Rhône a rendez-vous avec l'Arve





La pointe de la Jonction, à une trentaine de minutes à pied du jet d'eau. GENÈVE TOURISME / GAUVIN LAPETOULE

Avant d'être installé à son emplacement actuel, sur la bien nommée jetée des Eaux-Vives, le fameux jet d'eau se trouvait un peu plus à l'ouest, sur le Rhône, non loin du pont de la Coulouvrenière. Créée en 1886, une évacuation d'une usine hydraulique servait à contrôler le surplus de pression laissant échapper des litres d'eau, donnant ainsi naissance au symbole de la ville. Aujourd'hui, le Bâtiment des forces motrices est une salle de spectacle et le point de départ d'une balade verdoyante le long du Rhône, sur sa rive gauche, en rejoignant le sentier des Saules, au pont de Sous-Terre, qui sert de plongeoir aux nageurs téméraires. Les eaux sont transparentes et tentantes, mais le débit un peu vif. Le jeu consiste d'ailleurs à se laisser porter par le courant jusqu'à la rive. Des pontons en bois et des petites plages d'herbe – sur lesquels l'ambiance est aux pique-niques et à la musique – sont de plus sages options pour entrer dans l'eau, qu'il faut suivre jusqu'à la pointe de la Jonction.

Une passerelle au milieu de peupliers, saules, érables et charmes permet de voir de près la rencontre des eaux du fleuve avec celles d'une rivière, l'Arve. Les unes bleu-vert et les autres gris-beige prennent leur temps avant de se mélanger. Saisissant. Du viaduc (ferroviaire et piétonnier) de la Jonction, qui se rejoint en rebroussant un peu chemin puis en traversant le bois de la Bâtie, une forêt en pleine ville – attention, ça grimpe ! –, ce spectacle est

encore plus extraordinaire. Avec, en prime, une vue imprenable sur Genève et son jet d'eau en arrière-plan, évidemment.

Carnet de route

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide de [Genève Tourisme](#) et [Suisse Tourisme](#).

• Y aller

En TGV-Lyria, environ trois heures trente depuis Paris via Bourg-en-Bresse, Nurioux et Bellegarde, à partir de 29 euros aller simple. Lyon-Genève environ deux heures en TER, à partir de 31,90 euros.

• Se loger

Hôtel Longemalle A deux minutes à pied du lac, sur sa rive gauche, très élégant établissement quatre étoiles rénové en 2019, se dressant sur la place du même nom. Chambre double à partir de 290 francs suisses (CHF, 296 euros) avec petit déjeuner buffet. 13, place Longemalle.

Hôtel Edelweiss Rive droite, à moins de dix minutes à pied de la gare Cornavin. La décoration est celle d'un chalet de montagne, suisse bien sûr. Chambre double à partir de 185 CHF avec petit déjeuner.

• Déjeuner, dîner

Balila, la table de l'Hôtel Longemalle tenue par Hussein Hadid, chef libanais. A la carte ou menu découverte (trois mezze froids, trois mezze chauds et assortiment de pâtisseries libanaises, 52 CHF). Des délices à déguster sur la très agréable terrasse qui file sur toute la largeur du bâtiment.

Restaurant de la Plage Au bout de la plage des Eaux-Vives, posée sur pilotis sur les eaux du Léman, cette structure métallique abrite une gigantesque terrasse avec une vue exceptionnelle sur le lac. Gnocchis maison poêlés, légumes printaniers, ricotta genevoise fumée et ail des ours (28 CHF), pomme rôtie au miel, siphon fromage blanc et sorbet pomme maison (12 CHF). Réservation fortement conseillée.

Brasserie-Restaurant de l'Hôtel de Ville Une véritable institution dans la vieille ville. Lasagnes véganes (26 CHF), fondue au fromage classique (26 CHF), dessert du jour (11 CHF). Entre deux bouchées, il faut jeter un œil à l'impressionnante collection, commencée à la suite de l'oubli d'un client, de couvre-chefs donnés par des militaires, policiers et gendarmes du monde entier.

UNE VILLE, DES ENVIES, CINQ POSSIBILITÉS

Se laisser surprendre, émouvoir, transporter...